

1698 Januar 17./7., Zürich

A

SCHREIBEN VON [FUHRMANN DANIEL] ORELLI [AN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

Sein Schreiben vom 15. ds. verdanke er ihm bestens. *"en cas que la direction de Sels de vostre canton tomberoit entre les mains d'un autre, Il faut ... S'adresser de bonne heure, pour eviter toutes les indignes, que Bodtmer en pourroit faire, ainsy le prevenir, et en cas qu'elle passera par nos mains, J'ay desia tous les assurances de vous, Je vous prie de m'avertir, quand on remettra cette direction¹, aussy quand le sel pour votre canton aura Son commencement, il est vray, que nous avons nostre grande feste, quand vous passates par icy, peustestre l'ocasion se presentera bientost, de nous parler de vive fois [voix?]."*

"J'iray voir Mr. fueslin² pour luy dire tout le necessaire, et par le courier de St. gall Je vous enverray de nouvelles, et S'il en à fait la garniture a l'entour du Portraits [de l'ambassadeur françois Michel-Jean Amelot³]."

Er könne absolut sicher sein, dass der Maler gute Arbeit leisten werde. Dieser sei sich nämlich durchaus bewusst, dass es dabei nicht bloss um seinen, [Zurlaubens], Ruf, sondern auch um den von ihm, Orelli, gehe.

"Je croyois vous avoir mandé, ce que les confitures ont cousté, voila le compte du confiturier en original."

- 1) Die Stadt Zug verpachtete zu jener Zeit das Salzregal an Statthalter Johann Jakob Brandenburg, Beat Jakob II. Zurlauben sowie an Heinrich Muos.
- 2) Es kommen deren drei Zürcher Maler und Kupferstecher namens Füessli, nämlich Matthias II., Matthias III. und als wahrscheinlichster von allen (Johann) Melchior, in Frage.
- 3) s. AH 26/137

Original, in franz. Sprache
AH 35, 72-73 - Blatt 73^v leer

1701 Oktober 8., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUYSEUX, AN LANDVOGT [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

Sein Schreiben vom 3. ds. verdanke er ihm bestens. *"Je vous rens*

grâces des Nouvelles qu'elle contient je ne scay pas bien ou l'empereur [Leopold I.] trouvera les sept regimens qui doivent joindre son armée en Italie a moins que ce ne soit de nouvelles levées mais S'jl faut de l'argent pour les faire ce ne sont pas encore des secours prests pour l'Italie Ce n'est pas pour avoir trois pensions de prestes pour payer Mrs. les suisses et supposé que l'empereur eut cet argent Jl l'emploieroit tres asseurement a d'autre depense plus Utile et dont jl tireroit plus de fruit car qu'elle aparence y a t'jl que cela luy put valoir quelque chose pour ce qui regarde le milanés a moins que Mrs. les suisses ne voulussent se charger de faire la guerre au Roi [Ludwig XIV.]." Was im übrigen die Erfolgsaussichten eines allfälligen Versuches, die franz. Truppen aus dem Mailändischen zu vertreiben, angehe, stünden diese alles andere denn gut. "si bien que si l'Empereur payoit a Mrs. les suisses ces pensions que promets m [Franz Ehrenreich] le Comte de Trautmansdorff ce seroit autant d'avances faites pour le Roy d'Espagne [Philipp V.] et ce seroit tout le fruit qu'en pouroit tirer l'Empereur Je ne scay pas S'jl j a dans vostre ... Canton des partisans de la maison d'autriche assés dupes pour donner dans un pareil piege et ajouter foy a des paroles aussi frivoles que celles de ce ministre de l'Empereur." Tatsächlich frage er sich, "comment jl ose metre au jour de pareilles promesses".

Bezüglich seines Angebotes, den Magazinen von Hüningen Kupfer und Weissblech zu liefern, sei ihm vom Hofe Antwort zugegangen. Wie er dieser entnehme, habe er, Zurlauben, Auftrag, "de faire remettre dans cette place dix milliers de Cuivre de Tirol autrement Cuivre rozette ainsy vous pouvés dez a present prendre vos mesures pour commencer cete fourniture sur le pied du prix porte par vostre memoire". Was das Weissblech angehe, sei ihm - wisse man doch noch nichts Genaues über die hievon erforderliche Menge - noch kein definitiver Bescheid zugegangen. Doch erwarte er diesbezügliche Anweisungen für die nächsten Tage. "J'attendray ... de vos Nouvelles sur les mesures que vous aller prendre pour la fourniture de ces dix milliers de Cuivre afin que Je puisse rendre Compte des diligences que vous ferés sur cela."

Original, in franz. Sprache
 AH 35, 74-77 - Blatt 76^v und 77 leer